

H O N G   Z I C H E N G

PROPOS SUR LA RACINE  
DES LÉGUMES

*Traduit du chinois et présenté  
par Martine Vallette-Hémery*

ZULMA  
18, rue du Dragon  
Paris VI<sup>e</sup>

© Zulma, 1995, 2002 ;  
2021, pour la présente édition.

Couverture : David Pearson.

Si vous désirez en savoir davantage sur Zulma  
ou sur *Propos sur la racine des légumes*  
n'hésitez pas à nous écrire  
ou à consulter notre site.  
[www.zulma.fr](http://www.zulma.fr)

Ʒ

## LIVRE PREMIER

I.

Qui s'attache à la vertu connaît un temps de silence, qui s'appuie sur le pouvoir est seul à jamais.

L'homme éclairé voit les choses au-delà des choses, pense à la vie d'après la vie<sup>◇</sup>. Il préfère un temps de silence à la solitude à jamais.

◇ L'au-delà des choses est l'au-delà du monde phénoménal des illusions, selon le bouddhisme (mais ce peut être aussi le *dao*). La vie d'après la vie est le corps qui après la mort retourne au grand tout indifférencié, selon le taoïsme (mais ce peut être aussi la réputation après la mort). Dès cette première formule, on remarque le syncrétisme de l'inspiration et l'ambiguïté du propos, les parallélismes et, pour qui lit le chinois, les allusions lettrées.

2.

Moins on s'occupe du monde, moins on est contaminé par lui. Plus on se consacre au monde, plus on est impliqué dans ses stratagèmes.

Aussi pour l'être noble<sup>◇</sup> mieux vaut être ingénu qu'expérimenté, impétueux<sup>◇</sup> que circonspect.

◇ C'est le junzi des Classiques confucéens, souvent traduit par « homme de bien », opposé à l'homme de peu. À l'origine le terme a un sens social, « seigneur », et évoque une aristocratie morale. Il a semblé parfois plus adéquat de le traduire par « honnête homme », car il peut avoir à l'époque des connotations qui ne sont pas sans analogie avec celles de l'honnête homme du XVIII<sup>e</sup> siècle européen.

◇ Littéralement, « fou, enragé », terme à la mode à la fin des Ming, ainsi que l'attitude qu'il définit, une affirmation de soi qui ne respecte pas toujours les conventions. On notera que c'est l'une de ses seules apparitions dans le livre et qu'elle est surprenante.

3.

Le for intérieur de l'être noble, ciel d'azur  
et soleil radieux, ne doit être caché à  
personne.

Ses talents, jades dans leur étui et perles  
dans leur écrin, ne doivent pas être  
montrés à la légère.

4.

Qui reste loin du pouvoir et des honneurs  
est pur, mais qui les approche sans en être  
souillé est plus pur encore.

Qui ignore les ressources de l'intelligence  
est noble, mais qui les connaît sans en faire  
usage est encore plus noble.

5.

Il faut souvent entendre des paroles dures à entendre, souvent admettre des choses à contrecœur. C'est la meule sur laquelle s'aiguise l'effort de perfection.

Si toute parole était douce à l'oreille, toute chose plaisante au cœur, on sombrerait dans un vin vénéneux.

6.

La tempête et l'orage angoissent même les oiseaux, le soleil et la brise vivifient la plus petite plante. À l'évidence, le monde ne peut vivre un jour sans harmonie, le cœur<sup>◇</sup> humain ne peut vivre un jour sans joie.

◇ Le mot *xin* rendu par « cœur » au long de cette traduction est un terme fondamental de la philosophie chinoise (et du bouddhisme) qui signifie à la fois le cœur, l'esprit, la conscience, le mental en symbiose avec l'univers. À la fin des Ming, une branche influente du néoconfucianisme issue de Wang Yangming (1472-1528) oppose à la théorie du principe qui régit le monde (*li*) la suprématie de la conscience individuelle, et est appelée « école du cœur » ou « école intuitionniste ».

7.

Les vins capiteux et les mets trop riches,  
l'épicé et le sucré n'ont pas la saveur véritable que seule préserve l'absence de saveur<sup>◇</sup>.  
Les génies sans pareil et les talents hors pair ne sont pas les êtres accomplis<sup>◇</sup> que seule révèle la vie ordinaire.

◇ Ce terme désigne la fadeur (l'« a-sipide »), ce qui est léger, peu marqué ; il a de multiples implications esthétiques et morales (ici : il faut préserver un état de neutralité).

◇ C'est l'homme dans la perfection de son épanouissement en accord avec la nature (*zhiren*) selon le classique taoïste *Zhuangzi*.

8.

Le ciel et la terre semblent au repos alors que leur action ne s'interrompt pas un instant. Le soleil et la lune changent constamment de place alors que leur lumière est éternellement la même.

Ainsi l'honnête homme<sup>◇</sup> se préoccupe de ses activités en ses moments de loisir et garde le goût de la vacance dans ses occupations.

<sup>◇</sup> Voir I, 2. La nécessité qu'un état contienne l'amorce de son contraire pour ne pas être bloqué est, on le voit, conforme au cours de la nature.

9.

Lorsqu'on sonde le fond de son cœur dans le silence et la solitude de la nuit, on sent ses pensées aberrantes s'évanouir et le vrai<sup>◇</sup> seul se manifester. On accède par là à l'état d'harmonie. Mais si, une fois que le vrai s'est manifesté, on a du mal à chasser ses pensées aberrantes, on tombe par là dans la contrition.

◇ La vraie nature de l'homme qui le rattache au ciel, selon les confucéens, ou ce qui est au-delà des phénomènes, au sens bouddhiste.

10.

Les faveurs du sort provoquent souvent le malheur, aussi faut-il être circonspect lorsqu'on est satisfait.

L'échec peut tourner en succès, aussi faut-il ne jamais renoncer parce qu'on est contrarié.

## II.

Qui se contente d'une nourriture frugale est pur comme la glace et le jade. Qui recherche les atours et les mets luxueux souvent consent à se comporter en esclave. En effet, le détachement ennoblit les aspirations, la cupidité est la ruine de l'intégrité.

12.

Il faut ménager par-devers soi un espace assez vaste pour que personne ne puisse s'y sentir lésé.

Il faut laisser derrière soi un flot de bienfaits assez abondant pour que tous puissent y puiser sans fin.

13.

Lorsque la route se rétrécit, il faut y céder un passage. Lorsqu'un mets est savoureux, il faut en céder une part.

C'est le plus sûr moyen d'être heureux dans ses rapports avec le monde<sup>◇</sup>.

◇ L'idée d'effacement, de recul, est essentielle dans le livre. On peut y voir un écho des populaires « livres de moralité », mais elle reflète avant tout les vertus de modestie et de concession du confucianisme ou la valeur stratégique de l'effacement du taoïsme.

14.

Point n'est besoin d'actions d'éclat pour être un homme digne de ce nom. Il suffit de se libérer des désirs du vulgaire pour s'en distinguer.

Point n'est besoin d'efforts particuliers pour profiter de l'étude<sup>◇</sup>. Il suffit de se dégager de l'emprise des choses pour s'élever au plus haut.

◇ Le mot signifie aussi : prendre exemple, imiter, acquérir un comportement autant que des connaissances et, dans le néoconfucianisme des Ming, poursuivre un effort spirituel et moral exigeant.

15.

Il faut manifester une certaine générosité dans la fréquentation de ses amis.

Il faut garder un peu d'ingénuité<sup>◇</sup> dans ses rapports avec les gens.

◇ Le terme chinois désigne un cœur resté pur, naturel, comme celui d'un enfant. Cet idéal déjà exprimé dans le *Laozi* comme dans le Classique confucéen *Mengzi*, se retrouve souvent dans les écrits de l'époque.